

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَمَنْ يُوقِ شَحْنَهُ نَفْسَهُ فَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ
وَقَالَ النَّبِيُّ ﷺ الشَّحِيحُ لَا يَدْخُلُ الْجَنَّةَ

Honorables musulmans !

Le sujet de notre prêche d'aujourd'hui sera **l'avarice et les méfaits de l'avarice**. Le Très-Haut a mis en garde ceux qui ne partagent pas les bienfaits qui leur ont été accordés, qui ne tendent pas la main aux nécessiteux, qui ne veillent pas sur leurs proches et leurs parents. L'avarice est une mauvaise maladie de l'âme : elle resserre le cœur, affaiblit la miséricorde et relâche les liens de fraternité. L'avare oublie que la subsistance qu'il détient est un don d'Allah ; il dit : « **C'est moi qui ai gagné, pourquoi donnerais-je ?** » Or, la subsistance vient d'Allah, et tendre la main à celui qui est dans le besoin est un devoir du croyant.

Chers croyants !

L'avarice est comme une maladie qui prive l'homme de tranquillité la nuit et l'étouffe durant le jour. C'est pourquoi le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Quelle maladie est plus grave que l'avarice ?** » (Boukhârî) montrant ainsi à quel point elle est dangereuse.

Dans un autre hadith, il est dit : « **Deux qualités ne se réunissent pas dans le cœur d'un croyant : l'avarice et le mauvais comportement.** » (Tirmidhî)

Honorables musulmans !

Notre Seigneur éprouve parfois Ses serviteurs en plaçant sur leur chemin une personne dans le besoin. La main tendue vers le nécessiteux est en réalité une main tendue vers l'agrément d'Allah. En effet, dans un **hadith qudsî**, il est rapporté : « Le Jour de la Résurrection, Allah le Très-Haut dira : **“Ô fils d'Adam ! J'étais malade et tu ne M'as pas rendu visite.”** Le serviteur dira : **“Ô Seigneur ! Comment aurais-je pu Te rendre visite alors que Tu es le Seigneur des mondes ?”** Allah dira : **“Mon serviteur untel était malade et tu ne lui as pas rendu visite. Ne savais-tu pas que si tu lui avais rendu visite, tu M'aurais trouvé auprès de lui ?”** Puis Il dira : **“Ô fils d'Adam ! Je t'ai demandé à manger et tu ne M'as pas nourri.”** Le serviteur dira : **“Ô Seigneur ! Comment aurais-je pu Te nourrir alors que Tu es le Seigneur des mondes ?”** Allah dira : **“Mon serviteur untel t'a demandé à manger et tu ne lui as pas donné. Ne savais-tu pas que si tu l'avais nourri, tu en aurais trouvé la récompense auprès de Moi ?”** Puis Il dira : **“Ô fils d'Adam ! Je t'ai demandé à boire et tu ne M'as pas donné à boire.”** Le serviteur dira : **“Ô Seigneur ! Comment aurais-je pu Te donner à boire alors que Tu es le Seigneur des mondes ?”** Allah dira : **“Mon serviteur untel t'a demandé à boire et tu ne lui as pas**

donné. Ne savais-tu pas que si tu lui avais donné à boire, tu en aurais trouvé la récompense auprès de Moi ?” » (Mouslim)

Chers frères !

Alors, quel est le remède à cette maladie ? Le Noble Coran et la Sunna prophétique nous en ont montré la voie. N'oublions jamais que rien de ce qui est donné dans le sentier d'Allah ne diminue ; au contraire, cela s'empile de bénédiction et se multiplie.

Notre Seigneur — glorifié et exalté soit-Il — dit : « **Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah sont semblables à un grain qui fait pousser sept épis, et dans chaque épi il y a cent grains. Allah multiplie à qui Il veut. Allah est immense et Omniscient.** » (Baqara, 261)

Et dans un hadith, il est dit : « **Il y a trois qualités : celui qui les possède se libère de l'avarice : donner la zakat de ses biens de bon cœur, honorer et servir l'invité, et aider et donner lors des temps de difficulté et d'épreuve.** » (Tabaranî)

Chers croyants !

Dans l'élévation de l'Islam, ceux qui ont donné de leurs biens et ceux qui ont fait preuve de sacrifice de leur personne ont eu une part immense. L'avarice, quant à elle, corrompt la morale de l'individu et affaiblit la société musulmane. C'est pourquoi cet avertissement du Prophète ﷺ est très significatif : « **L'avare n'entrera pas au Paradis.** » (Fayḍ al-Qadîr, vol. 4, p. 172)

Honorables frères !

Préservez nos âmes de l'avarice. Acquittions-nous de notre zakat, multiplions les aumônes, honorons l'invité, prenons soin des nécessiteux et soutenons nos proches. Cherchons la bénédiction du bien dans le don, et la paix du cœur dans la générosité. Je conclus mon prêche par un verset du Noble Coran : « **Quiconque est préservé de l'avarice de son âme, ceux-là sont les véritables gagnants.** » (Al-Ḥashr, 9)